

VIH/SIDA : APRÈS 40 ANS DE LUTTE, LES PRÉJUGÉS PERDURENT

# COMMENT PARLER DU VIH/SIDA ET DES PERSONNES VIVANT AVEC LE VIH ?

## GUIDE A L'USAGE DES RÉDACTIONS

Les médias jouent un rôle essentiel dans la diffusion et la vulgarisation de l'information sur le VIH. AIDES met à disposition des journalistes une liste de points clefs pour aborder les sujets liés au VIH/sida.

La manière dont on parle du VIH dans les médias a des effets importants sur les représentations du grand public. Ce guide permet de lutter contre la sérophobie, encore trop présente dans notre société.

### #1

#### SIDA ≠ VIH

*Le VIH (virus de l'immunodéficience humaine) est le virus responsable du sida (syndrome d'immunodéficience acquise). Le sida correspond au stade ultime de la maladie qui peut survenir en l'absence de traitement, lorsque les défenses immunitaires se sont effondrées et que des maladies opportunistes se développent. Pour un point définition complet, ça se passe sur le site de AIDES !*

### #2

#### UNE PERSONNE VIVANT AVEC LE VIH N'EST PAS "MALADE DU SIDA"

*Une personne vivant avec le VIH, dépistée tôt et traitée efficacement, est en bonne santé. Donner de la visibilité aux personnes concernées, c'est bien. Se renseigner sur leur état de santé réel, c'est encore mieux.*

### #3

#### VIH ≠ MORT

*Aujourd'hui, l'espérance de vie des personnes vivant avec le VIH sous traitement adapté est égale à celle de la population générale.*

### #4

#### (RE)DONNER LA PAROLE AUX CONCERNÉES

*Les personnes vivant avec le VIH sont les mieux placées pour témoigner de leur quotidien. En acceptant de livrer leurs récits, elles font preuve d'un courage remarquable. Les traiter avec respect, c'est notamment veiller à ne pas réduire leur identité à leur statut sérologique. Pour stopper la déshumanisation des personnes vivant avec le VIH, nous avons tous un rôle à jouer !*

### #5

#### ... SANS LES PRÉSENTER COMME DES MENACES POUR LES AUTRES.

*Une personne séropositive sous traitement ne transmet pas le VIH ! Le traitement comme prévention - ou Tasp - permet de rendre le virus indétectable chez les personnes vivant avec le VIH. Il ne subsiste qu'une quantité extrêmement faible du VIH dans l'organisme, insuffisante pour provoquer une infection, même lors d'un rapport sexuel non protégé par un préservatif.*

### #6

#### LE PRÉSERVATIF, OUI, MAIS PAS QUE !

*Le préservatif ne constitue plus le seul outil disponible et efficace aujourd'hui pour se protéger et protéger ses partenaires. Pour se mettre au goût du jour et informer des dernières avancées en matière de prévention, parlons du Tasp, de la Prép, ou du TPE. Ces acronymes ne vous disent rien? Rendez-vous sur le site de AIDES !*

### #7

#### DISCOURS CULPABILISANTS : SOYEZ VIGILANTS-ES !

*On ne choisit pas de contracter un virus, quel qu'il soit. La responsabilité de l'infection au VIH ne peut être placée uniquement chez l'individu. Les facteurs sociétaux et structurels comme le fait d'appartenir à un groupe très exposé au VIH doivent entrer en compte dans les analyses. Attention, donc, à ne pas suggérer qu'une personne séropositive subit les conséquences d'une "prise de risque" volontaire.*

### #8

#### « POPULATIONS PLUS EXPOSÉES » VERSUS « GROUPES À RISQUE ».

*Aucun groupe de population n'est "à risque" par nature. Il est cependant possible de distinguer des "populations plus exposées" au VIH.*

### #9

#### GARE AUX EFFETS D'ANNONCE !

*Parler de "remède miracle" dans le cas d'un vaccin en essai peut avoir des effets dévastateurs, même si c'est une nouvelle que nous aimerions tous voir venir. C'est provoquer de faux espoirs chez les personnes vivant avec le VIH et risquer de participer à une désinformation du grand public, parfois déjà convaincu que l'épidémie du VIH est derrière nous ou pire, qu'elle n'a jamais existé.*